

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

À QUINZE ANS

JOUHAUD, THOMANN

Vaudeville — 1866

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

À QUINZE ANS.	5
--------------------	---

À QUINZE ANS.

SCÈNE PREMIÈRE

Dugrand, Lucien.

DUGRAND

Voyons, Lucien... Quelle nouvelle lubie te passe par la tête ?

LUCIEN

Ce n'est pas une lubie, Monsieur Dugrand ; c'est le désir de m'instruire.

DUGRAND

N'es-tu pas heureux chez moi ?

LUCIEN

Je ne dis pas, mais, je veux voir du pays.

5

DUGRAND

Tu es fou !... Comment ! Quoique retiré du commerce, je te donne cinquante francs par mois, la table, le logement, pour mettre mes livres en état et réviser mes anciens comptes, et tu n'es pas content de ton sort, tu veux courir la prêtantaine ?

LUCIEN

Vos livres sont en ordre et vos comptes en règle, ainsi... laissez-moi partir.¹⁰

DUGRAND

Mais, malheureux, faut-il te rappeler que je suis membre de l'Académie... ?

LUCIEN

De l'Académie ?...

DUGRAND

Des Inscriptions et Belles-Lettres, et que, grâce aux discours que j'improviserai, je passe pour l'homme le plus éloquent de mon arrondissement ?¹⁵

LUCIEN

Qu'est-ce que cela me fait ?

DUGRAND

Mais cela me fait beaucoup, à moi !... Si tu pars, adieu mon éloquence !...

²⁰

LUCIEN

Parce que je vous compose vos discours ?... Parbleu ! La belle misère !... Un autre vous en fera autant.

DUGRAND

Tu sais bien le contraire. Allons, mon ami, réfléchis donc à l'embarras dans lequel tu vas me plonger, après toutes les bontés que j'ai eues pour toi... Car je t'ai presque servi de père, et, si je ne t'ai pas servi de mère, 25 c'est parce que mon sexe s'opposait à ce grand acte de dévouement de ma part.

LUCIEN

Je n'en disconviens pas, mais...

DUGRAND

Et tu veux m'arracher la parole ? Tu veux me réduire au silence, et me reléguer dans la catégorie des orateurs qui ne disent rien, par la raison 30 qu'ils ne trouvent rien à dire ?... Non, Lucien, non !... Tu ne m'exposeras pas à un pareil affront !...

LUCIEN

Tout ce que je puis faire, c'est de vous approvisionner pour un an.

DUGRAND

Mais dans un an, ces discours, aujourd'hui pleins d'actualité, seront rangés dans la clause des vieux habits. 35

LUCIEN

Eh bien! vous les retournerez.

DUGRAND

Ingrat ! Prends ma vie, mais laisse moi mes discours !... Veux-tu vingt-cinq francs de plus par mois ?

LUCIEN

Tous les trésors de la Californie ne me feraient point changer de résolution.

40

DUGRAND

Eh bien ! Va-t'en ! Que je ne te revoie plus !...

(ENSEMBLE.)

LUCIEN

C'est-à-dire, je reviendrai vous faire mes adieux.

(AIR des Vignes du Seigneur.)

DUGRAND

Tu reviendras un jour peut-être Reprendre ta position, Mais je te défends de paraître Dorénavant dans la maison.

(Il sort.)

LUCIEN

Oui, je regretterai peut-être, Un jour, cette position ; Je me garderai de paraître Dorénavant dans la maison.

45

SCÈNE II

(Comme par inspiration.)

(Ritournelle de l'air qui suit.)

DUGRAND *(seul)*

Me voilà bien !... Que vont dire mes collègues ?... Oh ! Il faut à tout prix que ce jeune homme, qui est indispensable, non à mon existence, mais à mon éloquence, ne s'en aille pas d'auprès de moi !... Mais comment le retenir ?... Puisque l'argent qu'il touche n'a pu le toucher... Puisqu'une 50 augmentation de salaire n'a fait qu'augmenter son désir de voyager ?... Oh ! Quelle idée !... Puisque l'or est une chimère pour lui... Si je pouvais le retenir au moyen de... De quoi ?... L'amour serait un puissant auxiliaire en cette circonstance. Mais de qui le rendre amoureux ?... Eh ! Parbleu ! De ma fille !... Qu'est-ce que je dis ?... Une enfant !... Car ma 55 Léonie a un peu plus de quinze ans. Qu'importe ?... Persuadons à Lucien qu'il adore ma fille !... Si je parviens à lui mettre cette idée dans la tête, il restera, et mon éloquence sera sauvée !... Il est bien entendu que je ne prétends donner aucune suite à cette passion impromptu, et que mon intention n'est nullement de marier ma Léonie à quinze ans. Les 60 choses n'en iront que jusqu'où je voudrai. C'est un parti désespéré, voilà tout. J'entends ma Fille !... Préparons-la, toute innocente qu'elle soit, à recevoir les aveux de Monsieur Lucien.

SCÈNE III

Dugrand, Léonie.

(AIR d'Une Fête flamande. (P. Henrion.))

(Apercevant son père et courant l'embrasser.)

LÉONIE *(entrant, son ouvrage à la main)*

Ah ! Quel heureux sort ! Quelle douce vie ! D'un père chérie Et d'un 65 seul trésor, Je passe mes jours À chanter à rire ; Ce que je désire M'arrive toujours. Les soucis Et les ennuis Sont choses inconnues, Me voit-on gémir, Souffrir Ou même réfléchir ? Si quelques larmes céans

Glissent inaperçues, Je les essuie, et je sens Que j'ai perdu mon temps.
Ah ! Bonjour, papa!

70

(La regardant.)

DUGRAND

Bonjour, ma fille. Oh ! Que voilà une robe qui te grandis !...

LÉONIE

Tu trouves, père ?

(À part.)

DUGRAND

Sais-tu qu'on te donnerait... seize ans... seize ans et demi. presque dix-sept ans ?... Comme c'est adroit, ce que je lui dis là !...

LÉONIE

Ne te moque donc pas de ta Léonie. Je sais bien que je suis une.

75

DUGRAND

Une quoi ?...

LÉONIE

Tu te rappelles bien ce que tu disais hier encore à propos du petit garçon du concierge ?...

DUGRAND

Oui, je disais : « Peste soit du moutard ! »

LÉONIE

Eh bien ! Je suis... ça... au féminin.

80

DUGRAND

Tais-toi donc !... Une grande fille comme toi... une demoiselle... à marier...

LÉONIE

Marier ?... marier ?... J'entends toujours ce mot-là, et je ne le comprends pas. Dis-moi donc, père, pourquoi l'on se marie ?

DUGRAND (*embarrassé*)

On se marie pour... On se marie quand.

85

LÉONIE

Ah ! Tu m'en diras tant.

DUGRAND

Quand on a rencontré... une personne qui sympathise avec nous.

LÉONIE

Et alors, on demeure ensemble... Je comprend, pour économiser sur le loyer, le chauffage et l'éclairage.

(*À part.*)

DUGRAND

Oui... oui... Je crois que j'aurai bien de la peine à la préparer aux aveux
de Lucien.

90

LÉONIE

Que c'est drôle !... Et c'est toujours un jeune homme et une jeune fille qui se mettent comme ça en société ?...

DUGRAND

Toujours !... Excepté quand c'est un vieux monsieur et une vieille demoiselle...

95

LÉONIE

De cette façon, père, si je trouvais quelqu'un qui sympathisât avec moi, je pourrais lui faire payer la moitié de notre terme ?

DUGRAND

Sans doute... et puis...

LÉONIE

Et puis ?...

DUGRAND

Avec le temps. on s'habitue à vivre ensemble. et l'on finit par éprouver l'un pour l'autre. un attachement qui.

100

(Elle soupire.)

LÉONIE

Oui. On s'attache. J'en sais quelque chose.

DUGRAND

Hein ?... Est-ce que... ?

LÉONIE

Oui, père.

DUGRAND

Ah ! Bah !...

105

LÉONIE

Tu te souviens bien de Médor... notre pauvre Médor, qui a eu le malheur d'avaler une boulette, l'été dernier ?...

(Haut.)

DUGRAND *(à part)*

Je respire !... Oui... Médor... un vieux caniche... pas beau... mais très malpropre.

LÉONIE

Eh bien ! Dans les premiers temps, je ne pouvais pas le souffrir !... Et, petit à petit, je m'y suis attachée, si bien que, lorsqu'il est mort, j'ai pleuré comme on pleure probablement quand on perd son mari.

110

(À part.)

DUGRAND

Oui... Quelquefois. Si la comparaison est flatteuse, c'est pour Médor.

LÉONIE

Oh ! Je me fais bien une idée du mariage à présent, va !...

(À part.)

(Haut.)

DUGRAND

Vraiment ?... Elle est jolie, son idée !... Et si un jeune homme venait te proposer de... 115

LÉONIE

De remplacer Médor ?...

DUGRAND

C'est-à-dire...

LÉONIE

Dam !... je verrais.

(Lucien paraît au fond.)

DUGRAND (à part)

Allons, c'est bien !... Je crois que là voilà suffisamment préparée... Lucien !... Il ne pouvait arriver plus à propos ! 120

SCÈNE IV

Les mêmes, Lucien.

LUCIEN

Je viens, Monsieur, vous faire mes adieux...

LÉONIE (*à part*)

Ses adieux ?...

LUCIEN

Ainsi qu'à Mademoiselle Léonie.

125

DUGRAND (*sérieusement*)

Un instant, Monsieur !... J'aurais deux mois à vous dire... sans témoins.
Sans témoins, entendez- vous ?...

(*À part.*)

LUCIEN

Parfaitement... et je suis à vos ordres, Monsieur. Que peut-il me vouloir encore ?

DUGRAND

Léonie, laisse-nous...

130

LÉONIE

Je m'en vas, père.

LUCIEN

Mademoiselle Léonie, si je ne vous revois plus, permettez que...

DUGRAND (*brusquement*)

C'est bien !... C'est bien !... Ma fille n'a pas besoin de vos adieux, Monsieur.

LUCIEN *(à part, avec étonnement)*

Qu'a-t-il donc ?...

135

LÉONIE *(de même)*

Sur quelle herbe a donc marché papa ?...

(AIR :)

LUCIEN ET LÉONIE

Mais d'où vient donc son courroux ? Pourquoi s'en prend-il à nous ? Et qui donc a pu céans Agiter ainsi ses sens ?

LÉONIE

Respectons sa colère !

LUCIEN

Écoutons sa leçon.

140

(ENSEMBLE.)

LÉONIE

Il faut donner raison En tout et partout à son père !

LUCIEN ET LÉONIE

Mais d'où vient donc son courroux ? Pourquoi s'en prend-il à nous ? Et qui donc a pu céans Agiter ainsi ses sens ?

(Léonie sort.)

DUGRAND

J'ai sujet d'être en courroux, Et je puis m'en prendre à vous, Car vous seuls pouvez céans Agiter ainsi ses sens ?

145

SCÈNE V

Lucien, Dugrand.

LUCIEN

Je vous écoute, Monsieur.

DUGRAND

Et vous faites bien, car ce que j'ai à vous dire est grave !... très grave !... excessivement grave !...

LUCIEN

Vous m'effrayez !...

150

DUGRAND

Je sais maintenant pour quel motif vous voulez vous éloigner de Paris.

LUCIEN

Je n'en ai point fait mystère... C'est pour voyager...

DUGRAND

Ah ! Lucien !... Lucien !... Qui jamais aurait cru cela de vous ?...

LUCIEN

Quoi donc ?...

DUGRAND

Avez-vous pu penser que l'oeil vigilant d'un père ne finirait pas par découvrir le secret de votre coeur ? 155

LUCIEN

Le secret de... Que le diable m'emporte si je comprends un seul mot.

DUGRAND

Lucien ! Vous aimez!.

LUCIEN

Les voyages, c'est vrai.

DUGRAND

Non !... Vous aimez encore autre chose !...

160

LUCIEN

La chasse... La pêche... Le macaroni... Je ne m'en défends pas.

DUGRAND

Il n'est pas question de macaroni !... Vous aimez ma fille !

(Riant.)

LUCIEN (*sécria:nt*)

Votre fille !... Allons donc !... Vous me faites poser.

(*Haut.*)

DUGRAND (*à part*)

Le grand mot est lâché !... Continuons !... Vous aimez Léonie, Lucien !...
Vous aimez Léonie !...

165

LUCIEN

J'aime Léonie, moi ?... Oui... Comme une bonne petite fille qu'elle est,
c'est possible... mais...

DUGRAND

Vous l'aimez d'amour !...

LUCIEN

En voilà bien d'une autre !...

DUGRAND

Et c'est dans la crainte d'être ingrat envers son père, en abusant de sa
confiance, que vous avez résolu de vous expatrier.

170

LUCIEN

Que le diable me patafiole si j'ai jamais pensé à tout ça !...

DUGRAND

Cessez de feindre !... J'ai lu dans votre coeur !.

LUCIEN

Alors, permettez-moi de vous dire que vous ne savez pas lire.

DUGRAND

Quelle obstination !... Ah ! Mais, je ne suis pas de ces pères commodes. 175

LUCIEN

Raison de plus pour que je ne sois plus votre secrétaire.

DUGRAND

Vous réfléchirez à ce que je viens de vous révéler, et vous rougirez de votre conduite passée !...

LUCIEN

C'est votre révélation qui me passe.

DUGRAND (*tragiquement*)

Je vous laisse avec vos remords !...

180

LUCIEN

Mes remords ?... De quoi ?... Pour quoi ?... À propos de quoi ?...

(AIR d'une polka de Pilati.)

DUGRAND

C'est affreux ! C'est abominable ! À vous, Monsieur, le repentir, Car d'une conduite semblable Vous n'avez que trop à rougir. C'en est assez, Monsieur !...

LUCIEN

D'un malentendu je comprends Que je suis victime céans.

185

DUGRAND

Grand Dieu ! Que les hommes sont fous !

(ENSEMBLE.)

LUCIEN

Si quelqu'un l'est, c'est plutôt vous 1

DUGRAND

C'est affreux! c'est abominable 1 A vous, monsieur, le repentir, Car d'une conduite semblable Vous n'avez que trop à rougir.

(Dugrand sort.)

LUCIEN

Qu'ai-je donc fait d'abominable, Dont je puisse me repentir ? Ma conduite est irréprochable, Et je n'en ai pas à rougir.

190

SCÈNE VI

LUCIEN *(seul)*

Je n'en reviens pas !... Est-ce que Monsieur Dugrand y verrait plus clair que moi ?... Est-ce que j'aimerais vraiment cette petite Léonie sans m'en douter ?... Oh ! Non !... Elle est si jeune, si innocente, si... Hum !... Les pères sont clairvoyants, et... En y réfléchissant bien, j'avais quelque chose là sur le coeur, quelque chose qui me pesait, en m'éloignant de

195

ces lieux, malgré mon vif désir de voyager. Plus de doute ! C'était le chagrin de me séparer de celle que j'aime !... Car j'aime Léonie !... Et dire que je ne m'en étais jamais aperçu !... Voilà bien les bizarreries du sort !... Comme il se joue de nos projets ! - Mais, la voilà !... Qu'est-ce que je disais ?... Ou plutôt que disait Monsieur Dugrand ?... Je sens mon coeur qui bat d'une force !... Je ne croyais pas que c'était si avancé que ça.

200

SCÈNE VII

Lucien, Léonie.

LÉONIE (*entrant avec précaution*)

Vous êtes seul, Monsieur Lucien ?...

205

LUCIEN (*avec un peu de trouble*)

Oui... Mademoiselle.

LÉONIE

Qu'est-ce que papa avait donc de si important à vous communiquer ?

(*À part.*)

LUCIEN

Oh !... Rien... Rien... d'extraordinaire. Le fait est qu'elle est fort gentille, cette petite !... Je ne l'avais jamais remarqué.

LÉONIE

Qu'avez-vous donc à me regarder comme ça ?...

210

LUCIEN

C'est que. j'éprouve du plaisir à vous voir !

LÉONIE

Tiens ! Tiens !... Est-ce que, comme disait papa, nous sympathiserions tous les deux ?

LUCIEN

Quoi ! Votre père vous a dit?.

LÉONIE

Ah ! C'est que si nous sympathisions, nous pourrions demeurer ensemble.

215

LUCIEN

Demeurer ensemble ?...

LÉONIE

Oui !... Nous marier !...

(À part, avec joie.)

LUCIEN

Nous marier ?... Qu'entends-je ?... Elle partagerait mon amour?.

LÉONIE

Et puis, petit à petit, nous nous attacherions... comme Médor et moi...

220

LUCIEN

Médor ?...

(Barbet : Chien à long poil et frisé. [L])

LÉONIE

Oui... Un barbet décédé...

LUCIEN

Eh ! Quoi ! Vous ne seriez pas éloignée, Léonie, de former avec moi des liens indissolubles ?...

LÉONIE

Des liens... Indissolubles ?...

225

LUCIEN

C'est ainsi que l'on appelle les liens du mariage.

LÉONIE

Ah ! Ça s'appelle des liens... Indissolubles ?... Quel drôle de mot !... Pourquoi donc serais-je éloignée de les former, ces liens ?... Au contraire... Je les formerais plus volontiers avec vous qu'avec un autre.

LUCIEN

Il serait possible !...

230

LÉONIE

Si j'y trouvais de l'économie.

LUCIEN *(qui ne comprend pas)*

De l'économie ?... Ainsi, vous consentiriez à me prendre pour mari ?...

LÉONIE

Sans doute.

LUCIEN

Oh ! Ce serait trop de bonheur !...

LÉONIE

Puisque nous sympathisons ?...

235

(À part.)

LUCIEN

Oh ! Oui... Car je sens que je vous aime de toute la force de mon âme !...
J'étais donc insensé de ne pas m'en apercevoir ?...

LÉONIE

Ah ! Mon Dieu ! Est-ce que nous serions déjà attachés ?...

(AIR de la Croix de Thérèse.)

LUCIEN

Pour moi, le bien suprême Serait de vous chérir ! Je sens que je vous aime !

240

LÉONIE

Ça commence à venir. Ah ! J'ignorais, sur mon âme, Qu'on s'attachait comme ça.

LUCIEN

Vous posséder pour femme, Vous avoir là Et toujours là, Le joli rêve que voilà ! J'y crois déjà.

(Dugrand paraît au fond et écoute.)

ENSEMBLE

C'est l'objet de mes vœux, Ma plus chère espérance ! Vivre ainsi tous deux, Et longtemps heureux, Ah ! C'est le sort des dieux !

245

SCÈNE VIII

Les mêmes, Dugrand.

(Il lui baise la main.)

LUCIEN

Chère Léonie !...

DUGRAND *(à part)*

Qu'entends-je ?...

LUCIEN

Le bonheur est ici !... Plus de voyages !...

250

DUGRAND *(à part)*

Que dit-il ?...

LÉONIE

À la bonne heure !...

LUCIEN

Ensemble en ces lieux, et pour la vie !...

(Se montrant tout à coup, et feignant de la colère.)

DUGRAND *(à part, et avec joie)*

Je suis sauvé !... Et mon éloquence aussi !... Enfin !... Je vous y prends !...

255

LUCIEN *(saisi)*

Monsieur Dugrand !...

LÉONIE

Ah ! C'est toi, papa ?... Tu ne sais pas ?... Nous sympathisions, Monsieur Lucien et moi.

DUGRAND

Taisez-vous, Mademoiselle !...

LÉONIE

Mais ne m'as-tu pas dit, Papa ?...

260

DUGRAND

Rentrez dans votre chambre !... Et si je vous y reprends jamais à sympathiser de cette façon-là ?...

LÉONIE

Il me semble pourtant, papa, que c'est tout naturel.

DUGRAND

Ça l'est trop...

LUCIEN

Mais, Monsieur Dugrand ?...

265

(À part.)

DUGRAND

Sortez, Monsieur !... Ou plutôt, partez !... Allez voyager... pour vous instruire. Il n'en fera rien, maintenant... Je suis tranquille...

LUCIEN

Voyager ?... Jamais !...

LÉONIE

Ce serait affreux, après ce qu'il m'a promis.

DUGRAND

Hein ?... Il vous a promis.

270

LÉONIE

De rester ici, pour moi... Toute la vie !...

(À part.)

DUGRAND

Pour toi ?... Est-ce que je l'aurais trop préparée ?...

LUCIEN

Oh ! Ne crains rien, Léonie !...

DUGRAND

Qu'est-ce que j'entends ?... On se tutoie, je crois ?...

LÉONIE

Où est le mal ?... Entre mari et femme ?... Car nous serons mari et femme. Nous demeurerons ensemble.

275

(Haut.)

DUGRAND (à part)

Oh ! Décidément, je l'ai trop préparée. Retirez-vous, Mademoiselle, et que je ne vous entende plus tenir de pareils discours !... Vous, Monsieur, faites nous vos adieux, et partez !...

LUCIEN (avec émotion)

Adieu donc, Léonie.

280

LÉONIE *(vivement)*

Adieu ?... Mais je ne veux pas moi !...

(Lucien fait des signes à Léonie.)

DUGRAND *(à Léonie)*

Voulez-vous vous taire ?...

LÉONIE *(à part, avec joie)*

Il ne partira pas !...

DUGRAND *(à part)*

Des signes d'intelligence ?... Ah ça, mais, ont-ils été vite en besogne !...

(À part.)

LÉONIE

Adieu donc, Monsieur Lucien. C'est une frime.

285

(À part.)

(AIR de Monseigneur.)

(Haut.)

DUGRAND

Allons, que l'on se sépare À l'instant. car telle est ma loi ! Adieu !...

Adieu !... Il ne faut pas leur dire les choses deux fois à ces gaillards-là.

LUCIEN *(à part)*

Mon Dieu ! Qu'un père est barbare !

(La musique continue en sourdine. Lucien feint de sortir par le fond et se cache dans un cabinet à gauche ; Léonie rentre dans sa chambre.)

LÉONIE *(à part)*

Lucien, n'ira pas loin, je croiS !

SCÈNE IX

(Il se cache derrière un paravent, monte sur une chaise, et dit en passant la tête au-dessus du paravent.)

DUGRAND *(seul)*

En vérité, c'est un baril de poudre que ce petit Lucien !... Il a suffi
d'approcher l'allumette de son coeur pour qu'il s'enflammât et fît explo-
sion !... Et ma fille, c'est du salpêtre ! Elle tient de son père. Tout cela est
fort bien. Je suis certain maintenant de conserver auprès de moi ce
jeune homme si nécessaire à ma réputation d'orateur, mais quand je lui
ai insinué cet amour auquel il ne pensait pas le moins du monde, j'étais
loin de m'attendre à des résultats aussi prompts, aussi dangereux !...
Car il y a péril en la demeure, à présent. Et si je ne surveille pas. C'est
une véritable corvée que je me suis imposée là. Mon Dieu ! Qu'il en
coûte pour être... ou plutôt pour paraître un homme d'esprit !... Car je
ne puis pas me dissimuler que je me suis créé des embarras, des tour-
ments, quand j'étais l'homme le plus tranquille de mon bataillon... et
tout cela pour des discours !... Des discours que je ne sais pas faire moi-
même. Est-on bête comme ça ?... J'entends Léonie qui revient !... Épions
ses démarches !... Car c'est à surveiller que je vais employer ma vie dé-

sormais ! Comme c'est agréable !... Oh ! Les enfants ! Les enfants!. Voilà
mon observatoire. 305

SCÈNE X

Dugrand, Léonie.

LÉONIE (*arrive sur la pointe du pied, sans voir Dugrand*)

C'est plus fort que moi, je ne puis plus rester en place !...

DUGRAND (*à part*)

Voyez-vous ça ?...

LÉONIE (*montrant le cabinet*)

Lucien est là !... Il n'est pas sorti !...

310

DUGRAND (*à part*)

Ah ! Ah ! Voilà déjà une petite manoeuvre qui m'avait échappé.

LÉONIE

Appelons-le... pour causer pendant que papa n'y est pas.

DUGRAND (*à part*)

C'est toujours comme ça.

LÉONIE (*appelant à voix basse, à la porte du cabinet*)

Lucien ?.

DUGRAND (*à part*)

Et dire que c'est moi qui l'ai préparée de la sorte !...

315

SCÈNE XI

Les mêmes, Lucien.

LUCIEN (*accourant*)

Léonie !... C'est vous, ma petite Léonie ?...

DUGRAND (*à part*)

Sa petite Léonie !... Ont ils fait du chemin, mon Dieu ! Et en peu de temps ?...

LÉONIE

Mon père ne nous écoute pas.

320

DUGRAND (*à part*)

Non... Au contraire...

LÉONIE

Nous pouvons causer... C'est bien vrai que vous ne partirez pas, n'est-ce pas, Lucien ?...

LUCIEN

Partir !... Le pourrais-je ?... Quand je sens là que vivre loin de vous serait un tourment de chaque jour, de chaque minute ?

325

LÉONIE

Oh ! Pour moi aussi !...

DUGRAND (*à lui-même*)

Exactement comme des amoureux qui se connaîtraient depuis cinq ans... et ils s'adorent depuis trente-cinq minutes.

LUCIEN

Léonie ! Il m'est venu une idée !...

DUGRAND (*à part*)

Voyons donc son idée.

330

LÉONIE

Quelle est-elle ?...

LUCIEN

Si votre père s'obstine à nous séparer, il faut prendre un parti désespéré !...

DUGRAND (*à part*)

Ah ! Mon Dieu !...

LÉONIE

Et ce parti, Lucien ?...

335

LUCIEN

C'est... de partir ensemble !...

DUGRAND (*à part*)

Qu'entends-je ?...

LÉONIE

J'y avais bien pensé déjà !...

DUGRAND (*à part*)

Elle y avait pensé !... Je trouve qu'elle est encore plus forte que lui...

LÉONIE

Mais abandonner mon père... Mon bon père... qui me chérit si tendre-
ment !... Oh !... Ce serait affreux !...

340

DUGRAND (*à part*)

Chère enfant !... Elle a songé à son père.

LUCIEN

S'il le faut, pourtant ?...

LÉONIE

Je comprends bien...

LUCIEN

Un enlèvement peut seul parer le coup qui nous menace !...

345

DUGRAND (*à part*)

Un enlèvement !... Vont-ils vite, mon Dieu ! Vont-ils vite !... Ça devient
effrayant !...

LÉONIE *(pleurant presque)*

Quitter cette maison... où je suis née... Affliger un tendre père...

DUGRAND *(ému, à part)*

C'est du drame, ma parole d'honneur !...

LÉONIE *(continuant)*

Et d'un autre côté, si l'on nous sépare. Je sens que j'en mourrai !...

350

LUCIEN

Et moi aussi !...

LÉONIE

Mon Dieu ! Que nous sommes donc malheureux !...

LUCIEN

Quel sort, fatal !...

DUGRAND *(à part, avec émotion)*

Ces pauvres enfants !... Et c'est moi qui les ai mis dans cet état là...
Peste soit de mon éloquence !...

355

(Avec résolution.)

LUCIEN

Vois-tu, Léonie, si ton père ne veut pas nous marier, eh bien !... Je me tuerai !...

DUGRAND (*à part*)

Allons, voilà que ça tourne à la tragédie, à présent.

LÉONIE

C'est cela ! Nous nous tuerons tous les deux !...

(*à part*)

Nous nous tuerons tous les trois !...

360

LUCIEN

Ton père sera bien plus avancé quand il nous saura morts...

LÉONIE

Oui... Ça lui apprendra à contrarier notre inclination...

LUCIEN

Tiens ! Toute réflexion faite, je t'enlève !...

LÉONIE

Eh bien !... Enlève-moi...

DUGRAND (*à part*)

Enlève-moi... Quelle docilité !... Et c'est moi qui l'ai préparée à ce point-
là... Butor que je suis !...

365

LUCIEN

Les instants sont précieux !... Monsieur Dugrand doit être sorti !... Par-
tons !...

LÉONIE

Partir ! Mon Dieu !... Quelle triste extrémité !...

LUCIEN

Il le faut !... Viens !...

370

LÉONIE

Pauvre père !... Ah ! Je suis bien ingrate !...

LUCIEN

Nous gagnerons la frontière !...

DUGRAND *(à part)*

Heureusement que je suis là pour leur demander leurs passeports.

(AIR : On y va1 (Clé du Caveau, 1529.))

LUCIEN

Viens, quittons cet asile, Si cher à notre coeur !

LÉONIE

Il eût été facile D'éviter ce malheur.

375

LUCIEN

Viens ! L'amour nous rassemble !

LÉONIE

Comme il s'affligera !

LUCIEN

Partons ! Fuyons ensemble !...

(bis.)

DUGRAND (se montrant et les arrêtant)

Halte-là !

LUCIEN ET LÉONIE (saisis)

Dieu ! son père !... Je tremble ! Dieu ! mon père !... Je tremble !

380

(ter.)

DUGRAND

Halte-là ! Eh ! Bien, ne vous gênez pas !...

LÉONIE (embarrassée)

Père... nous allons voir... Si tu venais.

DUGRAND

Oh ! Ne mens pas, petite !... J'ai tout entendu !...

LÉONIE

Il se pourrait !...

LUCIEN

Eh bien, tant mieux ! Vous avez pu vous convaincre, Monsieur, que vous ne vous trompiez pas quand vous me disiez que j'aimais Léonie. Oui, je

385

l'aime ! Oui, je l'adore !... Je l'ignorais complètement, c'est vous qui avez eu la bonté de m'en faire apercevoir.

DUGRAND *(avec dépit)*

C'est vrai... J'ai eu... Cette bonté.

LÉONIE

J'ignorais aussi, Papa, que lorsqu'une jeune fille rencontrait un jeune 390
homme, et qu'ils sympathisaient ensemble, on devait les marier... C'est toi qui as eu la complaisance de me l'apprendre.

DUGRAND

C'est vrai... J'ai eu cette complaisance...

LUCIEN

Alors, mariez-nous !...

LÉONIE

Et tout de suite !...

395

(À part.)

(Haut.)

DUGRAND

Y pensez-vous ?... Gagnons du temps... Dans cinq ou six ans, nous verrons...

LÉONIE

Cinq ou six ans ?... C'est un siècle !...

LUCIEN

C'est une éternité !...

DUGRAND

Mais Léonie est trop jeune... à quinze ans !...

400

LÉONIE (*vivement*)

Quinze ans et six semaines, Papa !...

LUCIEN

Eh bien, nous serons heureux plus longtemps.

DUGRAND

C'est impossible !...

LUCIEN

En ce cas... nous nous tuerons !...

LÉONIE

Nous nous périrons !...

405

LUCIEN

Tous les deux !...

(*À part.*)

DUGRAND

Un instant !... Et mes discours ?...

LÉONIE

Ou bien, nous nous enlèverons !...

LUCIEN *(avec résolution)*

Léonie, ou la mort !...

LÉONIE *(de même)*

Lucien, ou la mort !...

410

LUCIEN

C'est notre dernier mot !...

LÉONIE

Le dernier des derniers !...

DUGRAND *(à part, avec colère)*

Vous verrez qu'ils me forceront la main !...

LUCIEN

Une fois ?... Deux fois ?...

LÉONIE

Trois fois ?...

415

LUCIEN

Nous mariez-vous ?...

DUGRAND

Ah ! Vous me mettez le pistolet sur la gorge ?...

LUCIEN ET LÉONIE

Oui !...

DUGRAND

Eh bien !...

LUCIEN ET LÉONIE

Eh bien ?...

420

(Haut.)

DUGRAND *(à part)*

Ô mon éloquence ! À quoi me réduis-tu ?... Mariez-vous !...

LUCIEN *(avec joie)*

Enfin !...

LÉONIE *(de même)*

Allons-nous faire des économies !...

DUGRAND

Mais c'est à condition que vous ne quitterez pas la maison paternelle ?...

LUCIEN ET LÉONIE

Oh ! Jamais !...

425

DUGRAND

À la bonne heure !...

LUCIEN

Cette fois, je tiens ma femme !...

LÉONIE

Moi, mon mari !...

DUGRAND

Et moi, mes discours !

(AiR d'Un Premier coup de canif.)

ENSEMBLE

De beaux jours luiront pour nous, Puisqu'exempts d'alarmes, Nous al- 430
lons goûter les charmes D'un bonheur bien doux.

(AIR de l'Amoureux de quinze ans.)

LÉONIE *(au public)*

On dit qu'à quinze ans On plaît, on aime, on se marie ; C'est vrai, je le
sens, Car j'aime et je n'ai que quinze ans ! Vu mon étourderie, Ce soir, si
par un châtement Je dois être punie, Que chacun se montre indulgent !
On dit qu'à quinze ans On n'est pas encore accomplie ; Soyez bien- 435
veillants, Car je n'ai pas plus de quinze ans !